

2010, 52 semaines de paix, de félicité et de réussites en Asie ? Un scénario bien optimiste qu'aucun prévisionniste, aussi inspiré soit-il, n'osera suggérer au regard extérieur, tant la bouillante Asie-Pacifique tangué déjà, mi-janvier, sous les commotions d'une multitude d'interrogations. Conflit militaire (Afghanistan), labyrinthe diplomatique (Corée du nord), fragilité sécuritaire (Pakistan) et gouvernementale (Pakistan ; Thaïlande ; Népal, Japon), scrutins électoraux (Sri Lanka ; Birmanie), ambitions politiques (Chine, Inde) et réalités économiques (Japon), 2010 se lira vraisemblablement sous le sceau d'une abondance de dossiers complexes à la gestion comme à l'évolution incertaine. Esquissons ci-dessous, en une synthétique approche questions-réponses, les principales attentes domestiques et extérieures ainsi que les écueils qui jalonnent la trame - probable — des 12 prochains mois en Asie.

AFGHANISTAN : détérioration, stabilisation ou amélioration ?

Au lendemain de la démonstration de force des talibans au coeur de Kaboul (attentats du 18 janv.), les grands jalons à venir semblent posés :

■ **Les attentes domestiques** ; les principales attentes concernent : l'action future du gouvernement Karzai II — une administration peinant par 2 fois ces derniers jours à faire approuver son équipe gouvernementale—, que la population aimerait voir investi sur les grands dossiers (corruption, sécurité, économie, développement) ; les contours de la lutte contre l'insurrection talibane et l'exposition à la menace terroriste ; l'optimisation de l'assistance (financière ; militaire) étrangère.

■ **Les attentes extérieures** : améliorer la relation (critique) avec Washington, Islamabad, Téhéran, New Delhi et Bruxelles ; restaurer la crédibilité du Pdt Karzai ; convaincre la communauté internationale de la nécessité de s'investir davantage.

☛ **Les écueils** : l'irrédentisme des talibans et leur irrésistible expansion régionale ; la (compréhensible) frilosité des opinions publiques occidentales ; l'annonce formulée par B. Obama d'un désengagement US à partir de l'été 2011.



■ **BIRMANIE : législatives du printemps 2010 ; le scrutin de l'espoir ?** Pays largement soustrait à la pression internationale, la Birmanie des généraux a planifié pour le printemps un scrutin parlementaire, le 1^{er} depuis 20 ans.

■ **Les attentes domestiques** : 1^{ères} élections à être organisées depuis 1990, les législatives printanières, dans la patrie d'Aung San Suu Kyi, font naître autant de curiosité et d'espoir...que de réserves. Le sort de "La Dame" de Yangon, icône emprisonnée depuis près de deux décennies, est un enjeu central faisant lui aussi naître quelque espoir.

■ **Les attentes extérieures** : la poursuite de l'insolite politique d'engagement (dialogue ; sanctions) alimentée par la junte et l'administration démocrate américaine ; la tenue d'un scrutin "libre et honnête" et le respect du verdict des urnes ; la libération d'Aung San Suu Kyi ; enfin, une meilleure "écoute" de la communauté internationale.

☛ **Les écueils** : l'autisme notoire de la junte, retranchée à Naypyitaw, son aptitude à rejeter le résultat des élections si (trop) défavorable, la faible prise du monde extérieur sur le régime, la confortable protection diplomatique de Pékin.

■ **CHINE : 2010, une année (enfin) plus calme ?** Après 2008 et ses Jeux olympiques, 2009 et la crise financière, 2010 et l'exposition universelle de Shanghai, une année sereine pour la Chine continentale ? Un postulat fragile...

■ **Les attentes domestiques** ; se concentrent sur les conditions économiques, bien avant l'environnement politique ; la poursuite d'une croissance économique supérieure à 8%, garante d'une "paix sociale" et d'un maintien en l'état du régime ; la gestion des minorités ethniques (tibétains, ouïghours) ; enfin, la poursuite du rapprochement avec Taïwan.

■ **Les attentes extérieures** : une relation sino-américaine plus sereine ; l'implication plus hardie de Pékin dans le traitement des questions internationales sensibles (Iran, Birmanie, Soudan) ; une croissance économie soutenue.

☛ **Les écueils** : la rigidité de Pékin sur certains thèmes internes (Tibet ; Xinjiang) ; la priorité accordée aux questions domestiques (économie ; "paix sociale") ; la volonté de ne pas trop "s'ingérer" dans les dossiers internationaux délicats

■ **COREE du Nord : dénucléarisation, réinsertion ou marginalisation ?** En dépit de divers signes de "meilleure intention" distillés fin 2009 par Pyongyang, nul doute que cette dernière demeurera fort imprédictible en 2010.

■ **Les attentes domestiques** : avant toute chose sur l'économie sinistrée du pays, laquelle ne permet pas de nourrir adéquatement une population déjà privée de tout et affectée par une famine ne disant pas son nom ; la préparation "à froid" de la succession du *Cher Dirigeant* Kim Jong-il, une incertitude particulièrement pesante sur le court terme.

■ **Les attentes extérieures** : le retour de Pyongyang dans le mécanisme collégial des Pourparlers à 6 sur le désarmement nucléaire nord-coréen ; des relations moins heurtées avec Séoul et surtout avec Washington ; enfin, l'organisation d'un 3^e sommet inter-coréen réunissant Kim Jong-il et son homologue du sud Lee Myung-Bak.

☛ **Les écueils** : la complète imprédictibilité du régime nord-coréen, capable d'ouvertures diplomatiques et de menaces atomiques d'un jour sur l'autre ; le peu de prise de la communauté internationale sur ce régime stalinien.

L'ASIE en 2010 et ... 10 questions (2/2)

INDE : l'équilibre réussi entre dossiers internes sensibles et internationalisation timide ? La "plus grande démocratie du monde" vivra une année 2010 connaissant son lot de dossiers domestiques délicats.

■ **Les attentes domestiques** : le gouvernement Singh doit s'employer à circonscrire la guérilla maoïste et la menace terroriste, à gérer les velléités autonomistes de certains Etats, conserver des perspectives de croissance économique "convenables" (7% et +), veiller à ce que le Cachemire ne souffre pas un nouvel épisode de tension.

■ **Les attentes extérieures** : la reprise d'un dialogue — fut-il restreint — avec le Pakistan ; les relations diplomatiques avec la Chine, à apaiser ; le renforcement de "l'axe New Delhi-Washington", en forte progression depuis deux ans.

🔴* **Les écueils** : "l'élan" pris depuis 2 ans par les Maoïstes, désormais disséminés sur 50% du territoire ; après les attentats de Bombay (nov. 2008), la prédominance dans l'opinion publique d'un fort sentiment anti-pakistanaï.

JAPON : l'archipel sortira-t-il de la crise...politique ? Hormis le pourtour de sa relation avec les Etats-Unis, aujourd'hui légèrement remanié, c'est sur la scène intérieure que se joueront les grands enjeux 2010 attendant le Japon.

■ **Les attentes domestiques** : "l'affirmation" de l'administration démocrate Hatoyama, malmenée par les sondages un trimestre après son élection ; le retour de la stabilité gouvernementale et de la crédibilité des dirigeants ; enfin, un apaisement de la scène économique nationale, toujours sur les marges de la récession.

■ **Les attentes extérieures** : le rééquilibrage non heurté des relations politiques avec Washington ; la définition d'une trame stable et pérenne avec la Chine ; des efforts financiers sur quelques dossiers (Afghanistan ; Afrique ; Asie).

🔴* **Les écueils** : la position précaire du 1^{er} ministre Y. Hatoyama et les diverses "affaires" en cours ; les relations actuellement délicates avec Washington (bases militaires d'Okinawa) ; un environnement économique encore très fragile.

NEPAL : la reconstruction, enfin ? L'agenda 2010 de la jeune république himalayenne sera avant tout interne.

■ **Les attentes domestiques** : une sortie de crise institutionnelle, des efforts de concorde nationale associant les Maoïstes (1^{ère} force politique), un terme à l'instabilité gouvernementale, une esquisse de "bonne gouvernance".

■ **Les attentes extérieures** : la restauration d'une certaine crédibilité du nouveau régime, le fonctionnement moins heurté des institutions, désormais républicaines et fédérales, prévenir le retour des Maoïstes au langage des armes.

🔴* **Les écueils** : la faible capacité des politiciens et des Maoïstes à oeuvrer ensemble au profit du pays ; la tentation que pourrait avoir l'ancienne guérilla de reprendre la lutte armée ; les fortes revendications régionales.

PAKISTAN : 2010, année de tous les périls ? Ainsi qu'il le fut de janv. à déc. 2009, le Pakistan sera en 2010 sollicité sans répit sur tous les fronts, domestiques et extérieurs, politiques, terroristes, économiques et militaires.

■ **Les attentes domestiques** : une "meilleure gouvernance", une coopération avec l'opposition et l'armée, un frein à la talibanisation et au terrorisme, des soins à apporter à l'économie, fort dégradée, la mise au pas des zones tribales.

■ **Les attentes extérieures** : le rétablissement de relations diplomatiques plus sereines avec Washington, plus adaptées avec Kaboul et Téhéran, moins passionnées et plus constructives avec la voisine et "rivale" New Delhi.

🔴* **Les écueils** : la faiblesse de l'administration Zardari et du pouvoir civil en général ; une opposition avide de reprendre les rênes ; l'extension de la menace Taliban ; les sempiternels débordements du conflit afghan ; le "jeu" de l'armée.

SRI LANKA : Colombo peut-il « gagner la paix ». C'est sur la scène interne, enfin pacifiée, que la population sri lankaise et la communauté internationale attendent l'action du gouvernement et les dividendes de la paix.

■ **Les rendez-vous domestiques** : la tenue d'un scrutin présidentiel "libre et honnête" (26 janvier) ; la mise en place d'un projet sincère de concorde nationale ne marginalisant pas les minorités ; la réinstallation des réfugiés (tamouls).

■ **Les attentes extérieures** : une politique plus respectueuse des droits de chacun (minorités) ; mettre l'accent sur la reconstruction des zones sinistrées par 30 ans de conflit ; améliorer l'image (écornée) des autorités et du pays.

🔴* **Les écueils** : une tendance à la gestion patrimoniale de l'Etat ; une "bonne gouvernance" n'allant pas de soi.

THAILANDE : fracture politique et insurrection séparatiste (sud), le royaume (encore) en proie à la fièvre ?

■ **Les attentes domestiques** : malmenée depuis 4 ans par une instabilité gouvernementale résultant d'un déni de démocratie, la Thaïlande aspire à un retour au calme ; la violence quotidienne dans le sud séparatiste musulman accapare les esprits, tout comme l'état de santé déclinant du souverain Bhumibol, dont la succession n'est pas réglée.

■ **Les attentes extérieures** : des relations apaisées avec le Cambodge, un terme à l'agitation politique sont plébiscités

🔴* **Les écueils** : l'irréductibilité des "chemises rouges" et des "chemises jaunes" et leur faible capacité au dialogue, la santé précaire du roi, la mainmise résolue des élites (urbaines, industrielles, royales, police, armée) sur le pouvoir.

Prospective : cet aperçu succinct des grands dossiers qui monopoliseront les capitales asiatiques donne le ton d'une année 2010 s'annonçant sous le jour de la fièvre, du défi et de l'incertitude. Sur ce dernier volet, la « palme » revient — si l'on ose le trait — à l'Afghanistan et au Pakistan, dont les perspectives semblent à maints égards des plus sombres et les raisons d'espérer une accalmie réduites à leur plus simple extrémité. De même, il serait probablement bien audacieux d'attendre de l'ombrageuse Corée du nord monts et merveilles, de la Thaïlande qu'elle s'affranchisse de ses démons, de la Birmanie des généraux enfin, nonobstant son insolite initiative « démocratique » du printemps, qu'elle réponde aux attentes du concert des nations.